



Chers Amis, chères sœurs,

Pour cette nouvelle missive, c'est de la France et en vacances en famille que je vous écris pour vous donner des nouvelles des enfants et pour vous partager le vécu de la maison Saint Vincent au cours du dernier semestre. Auparavant, je tiens à vous remercier pour toutes les marques d'attention et de sympathie reçues à l'occasion du décès de mon papa le 16 avril dernier ; je n'ai pas pu revenir en France à ce moment-là mais je me suis sentie bien accompagnée ainsi que ma famille.

Venons-en donc à la Maison Saint Vincent... A ce jour tous les enfants (dix neuf en internat) sont bien rentrés de vacances en famille d'accueil et se préparent à la rentrée prochaine sauf le tout petit dernier, qui nous est arrivé début juillet, âgé de 10 jours. Sa maman, âgée de 16 ans semble-t-il, a déposé son bébé dans notre maison en donnant quelques explications puis s'est enfuie aussitôt. Cette jeune maman devait être plongée dans une grande détresse pour agir ainsi ! Ne la voyant pas revenir, nous avons dans l'urgence pris soin de ce tout petit tout en avertissant les services de l'enfance de Niamey qui nous ont très vite demandé si nous pouvions le garder. D'habitude nous accueillons les enfants à partir de 4 ans, c'est une nouvelle fois l'exception qui confirme la règle. Pour que ce bébé ne soit pas trop dépaycé, nous avons trouvé la solution de le confier à une jeune mère de famille africaine qui travaille de temps à autre dans notre maison ; sur place, elle se charge de ce bébé et les sœurs de la communauté veillent également sur lui, prenant le relais de cette jeune femme quand celle-ci est en repos. Nous espérons pour cet enfant que la jeune maman se manifestera un jour ou l'autre!

L'arrivée impromptue de ce bébé, ne nous fait pas oublier que la rentrée approche ! Vous devinez que le travail ne manque pas : achat de fournitures scolaires... préparation des livres et des cahiers... sans oublier d'acheter les cartables... C'est bien grâce à la solidarité que nous pouvons acheter les fournitures scolaires!

Des gestes de solidarité sont aussi posés au Niger ; ainsi, je suis partie de Niamey le soir de la fête de la Tabaski; cet important évènement religieux chez les musulmans est connu pour le sacrifice du mouton et à l'occasion de cette fête, la compagnie Airtel, implantée à Niamey, nous a offert cette année... un mouton !

La solidarité nous permet aussi le soin des enfants. Pendant les vacances nous avons pu voir la plupart d'entre eux à plusieurs occasions : pour des soins (palu ou fièvre typhoïde). Deux enfants ont été opérés : Emeka pour un œil et Parvis pour une hernie ombilicale. Un groupe de gendarmes qui nous avaient fait des dons matériels : couvertures, produits d'hygiène... ont souhaité revoir les enfants avant d'être remplacés par la relève et donc au milieu de leurs vacances, les enfants sont revenus quelques heures à la Maison d'enfants. Il en a été de même quand la ministre de la protection de la femme et de l'enfant est venue visiter les locaux pour voir si tout était aux normes. Nous étions justement en train de repeindre les dortoirs qui en avaient bien besoin. Nous avons été félicités car nous sommes la seule maison qui donnons des rapports d'activités régulièrement depuis plusieurs années. Cependant il nous faut maintenant transmettre à cette administration une fiche de signalisation de chaque enfant et faire une demande pour continuer à accueillir les enfants qui sont depuis plus de 3 ans chez nous

Nous continuons aussi d'accompagner les grands externes qui sont au collège ou en études secondaires, sans oublier ceux et celles qui vont suivre une formation professionnelle : il y en aura plusieurs cette année puisque Sidonie et Yasmina ont eu leur bac. Labaran le repassera en candidat libre tout en suivant une formation professionnelle. De même pour Boubacar qui a raté son BEPC. Leila et Cendrine ont eu leur examen et préfèrent suivre aussi une formation professionnelle. En ce qui concerne les activités génératrices de revenus pour certains qui ne peuvent suivre des cours, nous avons commencé les travaux sur le terrain acquis derrière la maison de Mamoudi; le mur de clôture est fait. Il reste la petite maisonnette à construire pour permettre à deux de nos jeunes, qui feront du jardinage, de loger sur place.

Avec les événements et les bouleversements de l'année dernière, nous avons pris du retard pour la remise des comptes mais maintenant nous sommes à jour grâce à l'aide de Désiré qui nous a enregistré nos comptes sur un logiciel informatique ; ainsi, les calculs sont faits automatiquement, cela nous permettra dorénavant de donner à temps chaque mois et chaque fin d'année nos comptes en dépenses et en recettes. Bien sûr, nous continuons au jour le jour à répondre aux différents besoins des enfants et des jeunes... Fort heureusement, Sœur Pascaline est revenue fin juillet et avec nos trois nouvelles sœurs de la Congrégation des Soeurs de Jeanne Delanoue : Marie-Georgette, Olga et Marie-Chantal, venues de Madagascar et du Mali, nous pouvons assurer la bonne marche de la maison : soins infirmiers, soutien scolaire, confection de vêtements, tressage et respect de l'hygiène, relecture des activités avec les employés, résolution de conflits entre les enfants et, ou entre les adultes... Nous rendons grâce à Dieu pour cette entraide fraternelle ! Au retour des congés nous avons pu réunir tous les employés et les sœurs pour une formation à la responsabilité et à l'entente pour une même mission : l'éducation des enfants qui nous sont confiés.

Grâce à votre soutien fraternel, solidaire et fidèle, nous pouvons poursuivre notre mission d'accueil auprès des enfants et des jeunes et développer de nouvelles activités axées sur la formation. Sans ce précieux fil de la solidarité qui se déploie régulièrement de France et de la Hollande vers le Niger, il ne nous serait pas possible de permettre à ces enfants et jeunes, que la vie n'a pas épargnés, de construire leur vie dignement tout d'abord en les accueillants pour prendre soin de chacun(e) d'eux et en leur donnant ensuite la possibilité d'aller à l'école, de faire des études ou de suivre une formation. C'est pourquoi nous ne cessons de vous exprimer nos profonds remerciements pour votre soutien et vos dons car nous n'avons pas d'autres sources de financement que celles que vous nous adressez. Je profite de ce courrier pour remercier aussi ceux et celles qui nous envoient régulièrement des colis par la poste malgré les frais élevés d'affranchissement ; leurs contenus sont toujours appréciés et tellement utiles pour nous tous ! La multiplicité de vos initiatives à travers France comme en Hollande et votre dynamisme incessant nous donnent force pour poursuivre notre mission et nous montrent combien « l'amour est inventif jusqu'à l'infini ». Pour que le fil de cette belle « solidarité Niger » continue de grandir, je vous invite à diffuser largement cette lettre autour de vous !

Nous espérons que vous avez passé un bon été et que la rentrée a aussi été réussie. Avec la fin de cette année 2016 qui se profile déjà, nous vous souhaitons à l'avance de bonnes fêtes de fin d'année et tous nos vœux pour l'année nouvelle 2017 qui sera pour nous, Sœurs de Gethsémani, l'occasion de fêter nos 50 ans de présence en terre du Niger.

Bien fraternellement et en union de prière.

Au nom de la communauté et des enfants,

Sœur Anne

La fidélité de votre soutien nous est indispensable, alors merci de prendre note que tout chèque en faveur de la solidarité Niger doit être libellé : « Association Gethsémani-Niger » et envoyé à l'adresse ci-indiquée : Sœurs de Gethsémani 19 rue Galibert Ferret 81200 MAZAMET (France)

Sur place à Mazamet, l'une de nos sœurs se charge de « l'administratif »; ainsi, suite à vos dons, soyez rassurés, le reçu qui vous revient vous sera envoyé en temps utile pour vos déclarations.